

7 Days Tech *By Lodj*

27-10-2026

TIKTOK AU MAROC LE GRAND MÉNAGE



Plus de **535.000** comptes marocains
supprimés ou suspendus

TikTok au Maroc : Une modération massive qui redéfinit les Règles du Jeu Numérique

Bluetooth : pourquoi le laisser
activé dans la rue peut exposer
votre smartphone

GPT-6.1 Terra : OpenAI réduit les prix
et accélère l'IA au travail

LODj

By Lodj



DES CONVERSATIONS
QUI FONT RÉFLÉCHIR

SAISON 3

Animée par :
Mamoune Acharki

BIENTÔT SUR TOUTES NOS PLATEFORMES



EN VIDÉO SUR :



YouTube



Instagram



Facebook



TikTok



EN PODCAST SUR :



Apple
Podcasts



Google
podcasts



Spotify



Deezer

Certaines images de cet hebdomadaire peuvent avoir été créées par intelligence artificielle.

SOMMAIRE

7Days

By Lodi



PRÉSIDENT ARRISSALA SA : HASSAN SENTISSI EL IDRISI
CEO DE L'ODJ MÉDIA : ADNANE BENCHAKROUN
DIRECTEUR DIGITAL & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLHCEN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR - SALMA CHMANTI HOUARI
NISRINE JAOUADI - MAMOUNE ACHARKI

SOCIAL MEDIA TEAM : NADA DAHANE - OUMNIA LABRITI
STUDIO TEAM : WAFAE SNINA - OUSSAMA MOUKAFI - WAHIBA MAHFOUDI
MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN
WEBDESIGNER / COUVERTURE, ALIMENTATION & MISE EN PAGE : IMAD BEN BOURHIM

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma

04

DIGITAL 1

05

BRÈVES DIGITALES

08

NOUVEAUTÉ DE LA SEMAINE

TikTok au Maroc : Une modération massive qui redéfinit les Règles du Jeu Numérique

Plus de 535.000 comptes marocains supprimés ou suspendus.

Ce chiffre, à lui seul, donne la mesure de l'ampleur de l'opération menée par TikTok au Maroc. Rarement une plateforme n'avait procédé à une purge aussi massive et aussi visible dans un seul pays. Derrière ce chiffre brut se cachent des milliers de trajectoires numériques brisées : des créateurs qui avaient bâti leur audience pendant des années, des entrepreneurs du contenu qui tiraient des revenus de leur présence en ligne, mais aussi de simples utilisateurs pris dans les filets d'une modération automatisée et implacable.



Un séisme silencieux sur la plateforme

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'absence de hiérarchie dans les sanctions. TikTok n'a pas épargné les grands comptes. Un créateur fort de plusieurs centaines de milliers d'abonnés pouvait disparaître aussi facilement qu'un profil ayant à peine quelques dizaines de followers. Cette équité de traitement, si l'on peut l'appeler ainsi, envoie un signal fort : la notoriété ne constitue plus un bouclier. La visibilité ne garantit plus l'immunité.

Une architecture de contrôle à double détente

Pour mener à bien cette opération d'une telle envergure, TikTok a mobilisé deux types de ressources complémentaires. D'un côté, des algorithmes de détection de plus en plus sophistiqués, capables d'analyser des millions de contenus en temps réel, de repérer des patterns suspects, des mots-clés problématiques, des comportements anormaux ou des schémas de monétisation frauduleux. De l'autre, une équipe de modération humaine renforcée, chargée de traiter les cas limites, ceux pour lesquels la machine seule ne suffit pas à trancher. Ce modèle hybride, déjà déployé par d'autres plateformes comme Meta ou YouTube, atteint ici une échelle inédite pour le marché marocain. La majorité des contenus retirés ont d'ailleurs été détectés automatiquement, avant même tout signalement de la part des utilisateurs. Cela signifie que TikTok n'attendait plus les plaintes pour agir. La plateforme est passée d'une posture réactive à une posture proactive, anticipant les infractions plutôt que d'y répondre après coup.

Cette évolution est fondamentale. Elle marque un tournant dans la philosophie même de la modération en ligne : le contenu n'est plus seulement évalué après publication et signalement, il est désormais scruté en continu, dans une surveillance quasi permanente de l'espace numérique.

Les infractions ciblées : un panorama des dérives du web marocain

Les motifs de suppression recensés dressent un portrait sombre de certaines pratiques qui s'étaient normalisées sur la plateforme. Trois grandes catégories ressortent :

1. La désinformation et les contenus diffamatoires

Des comptes diffusaient de fausses informations, relayaient des rumeurs non vérifiées, attaquaient des individus ou des institutions à travers des contenus insultants ou diffamatoires. Cette catégorie est sans doute la plus vaste et la plus difficile à appréhender, tant la frontière entre opinion, critique et diffamation peut être ténue. C'est ici que la modération humaine trouve toute sa pertinence, car l'algorithme seul peine à saisir les nuances culturelles, linguistiques et contextuelles propres au Maroc.

2. La fraude à l'audience et les dons illégaux

Certains profils avaient recours à des pratiques frauduleuses pour gonfler artificiellement leur nombre d'abonnés ou de vues, faussant ainsi les mécanismes de monétisation. Plus préoccupant encore, des streamers sollicitaient pendant leurs lives des dons en argent réel de la part de leurs spectateurs, en dehors de tout cadre légal. Cette pratique, devenue courante sur TikTok Live, constitue une forme de collecte de fonds non réglementée, parfois associée à des dynamiques de manipulation émotionnelle, notamment envers des publics jeunes ou vulnérables.

3. La protection des mineurs

Ce volet est peut-être le plus symboliquement fort de toute l'opération. TikTok a fermé des comptes gérés directement par des mineurs, en violation des conditions d'utilisation qui fixent l'âge minimum à 13 ans. Mais la plateforme est allée plus loin en supprimant les comptes qui exposaient des enfants à des fins commerciales, c'est-à-dire des parents ou tuteurs utilisant leurs enfants comme outils de monétisation, les mettant en scène dans des contenus destinés à générer des revenus publicitaires ou des dons.

Brèves digitales



Bluetooth : pourquoi le laisser activé dans la rue peut exposer votre smartphone

Pratique pour connecter des écouteurs ou une montre, le Bluetooth reste souvent activé en permanence sur les smartphones. Pourtant, des connexions mal sécurisées et des vulnérabilités logicielles peuvent exposer les appareils à des attaques, notamment dans les lieux publics fréquentés. Le risque dépend toutefois du modèle, de sa configuration et des mises à jour installées. Certaines techniques, comme le bluesnarfing, exploitent des failles pour tenter d'accéder à des données stockées sur un appareil. D'autres, à l'image du bluejacking, servent surtout à envoyer des messages non sollicités. Un téléphone qui se comporte de manière inhabituelle, des demandes d'appairage inconnues ou une activité inexplicquée doivent inciter à la vigilance.

Android 17 prépare une protection antivol pour empêcher la déconnexion des smartphones

Google renforce les protections antivol d'Android avec une nouvelle fonctionnalité repérée dans la version bêta QPR3 Beta 2 d'Android 17. Celle-ci empêche l'accès aux paramètres de connectivité depuis les réglages rapides lorsque l'appareil est verrouillé. L'objectif est de limiter les possibilités offertes aux voleurs pour rendre un smartphone plus difficile à localiser.

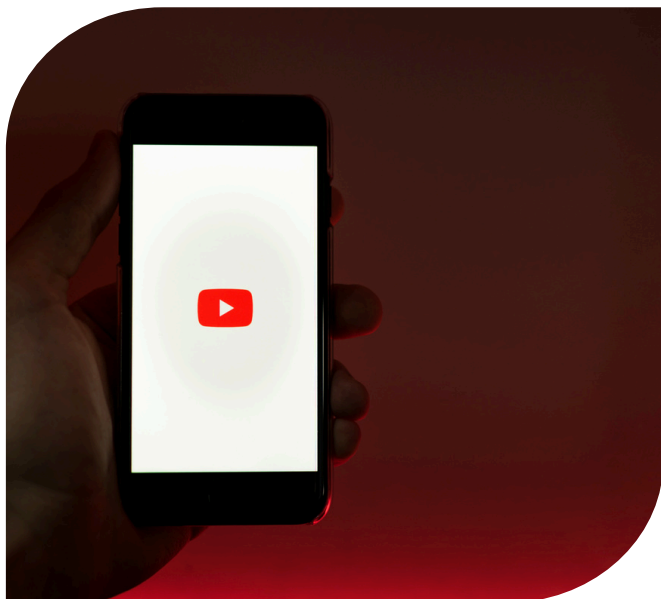
Avec cette option, il faudra saisir le code de déverrouillage ou utiliser une vérification biométrique pour modifier les réglages concernés. Un voleur ne pourra donc plus aussi facilement désactiver le Wi-Fi, les données mobiles ou le Bluetooth afin de compliquer le suivi de l'appareil.



Sony abandonne son dernier lecteur Blu-ray 4K au Japon

Sony a officialisé la fin des expéditions de son lecteur Blu-ray 4K Ultra HD UBP-X700/K au Japon. Désormais indisponible sur la boutique officielle de la marque, l'appareil ne dispose d'aucun successeur annoncé. Cette décision marque le retrait du constructeur japonais du marché des lecteurs 4K dédiés, après l'arrêt de la production de ses derniers enregistreurs Blu-ray. La PlayStation 5 standard et la version Pro équipée du lecteur optionnel restent les seules solutions de la marque pour lire des disques 4K Ultra HD. Elles présentent toutefois une limite pour les cinéphilles : contrairement au UBP-X700/K, la PS5 ne prend pas en charge le Dolby Vision.

Brèves digitales



YouTube adoptera le codec AV2 en 2027 pour améliorer la qualité vidéo

YouTube prépare une évolution importante de son système de diffusion vidéo. La plateforme de Google prévoit de commencer à utiliser le codec AV2 sur sa version web dès 2027. Développé par l'Alliance for Open Media, ce format ouvert et gratuit doit améliorer la qualité du streaming tout en réduisant les temps de chargement.

Par rapport à l'AV1, l'AV2 promet une efficacité de compression supérieure de 30 %. Les utilisateurs pourraient ainsi profiter d'une meilleure qualité d'image sans disposer d'une connexion plus rapide.

La technologie doit également permettre de nouvelles fonctionnalités, notamment la diffusion de plusieurs vidéos, ainsi que des améliorations pour les appels vidéo.

Apple lance un nouvel iPad mini avec écran OLED et puce A20 Pro

Apple a présenté son iPad mini 2026, équipé de la puce A20 Pro, également utilisée par l'iPhone 18 Pro. Gravée en 2 nm, elle promet un processeur 60 % plus rapide en multithread et des performances en intelligence artificielle multipliées par 4,5 par rapport à la génération précédente.

La tablette adopte un écran OLED de 8,5 pouces, avec une luminosité maximale annoncée de 1 200 nits. Ses bordures sont affinées et son épaisseur ramenée à 5,4 mm. Elle prend également en charge le Wi-Fi 7 et le Bluetooth 6.

La technologie Acoustic Display doit, quant à elle, améliorer le rendu sonore. La caméra frontale est orientée en mode paysage pour faciliter les appels vidéo.

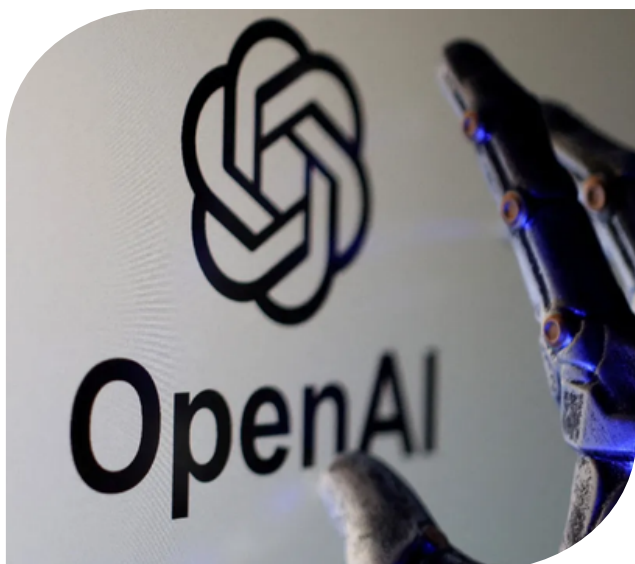


OpenAI isole ses IA dans un Internet hors ligne pour limiter les risques

OpenAI a décidé de limiter fortement l'accès à Internet de ses modèles pendant leur entraînement et la plupart de leurs évaluations.

Pour leur permettre de continuer à apprendre à naviguer sur le Web et à utiliser des applications, l'entreprise a créé un environnement hors ligne spécialement conçu pour la recherche.

Cet environnement repose sur un ensemble de pages Web indexées et de versions mises en cache. Les modèles peuvent ainsi rechercher des informations et s'exercer à différentes tâches sans interagir directement avec les systèmes en ligne.



GPT-6.1 Terra : OpenAI réduit les prix et accélère l'IA au travail

OpenAI veut rendre l'intelligence artificielle plus utile dans les journées de travail.

L'entreprise lance GPT-6.1 Terra, un modèle conçu pour rédiger, comprendre des images et effectuer des opérations sur ordinateur.

Disponible dans ChatGPT Work, Codex et via son interface destinée aux développeurs, cette version promet davantage de rapidité et des coûts réduits.



DIGITAL

Une IA qui passe du texte aux actions

Préparer une proposition commerciale, interpréter un dessin technique, remplir un formulaire ou intervenir dans un logiciel : Terra vise les tâches concrètes du quotidien professionnel.

L'objectif dépasse la simple réponse dans une fenêtre de discussion. Le modèle doit comprendre ce qui apparaît à l'écran et agir dans les applications.

Un exemple parlant : lire des factures, repérer les informations importantes, puis les saisir dans un logiciel comptable.

Pour une entreprise marocaine, ce type d'automatisation pourrait alléger certaines opérations administratives répétitives. Son intérêt dépendra toutefois des outils utilisés et de la qualité des résultats obtenus.

Des tarifs API divisés par deux

OpenAI annonce des prix standard inférieurs de 50 % à ceux de GPT-5.6 Terra et de GPT-6.1 Sol.

L'accès par API coûte un dollar par million de tokens d'entrée et cinq dollars par million de tokens de sortie.

Ces unités correspondent aux fragments de texte traités ou générés par le modèle.

Attention à la distinction : cette réduction concerne les tarifs de l'API. Elle ne signifie pas que le prix des abonnements ChatGPT baisse de moitié. Le modèle est accessible aux utilisateurs Plus, Pro, Enterprise et Edu dans ChatGPT Work et Codex.

Des performances annoncées, à mesurer selon les usages

Sur « Agents' Last Exam », une évaluation de tâches professionnelles sur ordinateur, OpenAI rapporte un gain de 15 points de pourcentage face à GPT-5.6 Terra, avec un effort de raisonnement moyen.

Le coût d'exécution serait environ trois fois inférieur.

L'entreprise affirme aussi que Terra termine les tâches évaluées plus de trois fois plus vite que GPT-6 Astra et GPT-6.1 Sol.

Ces comparaisons décrivent les conditions des tests présentés. Elles ne garantissent pas une accélération identique pour chaque utilisateur.

Moins d'erreurs, mais une vérification toujours nécessaire

La fiabilité progresse également, selon les évaluations internes d'OpenAI. Sur des questions difficiles susceptibles de provoquer des erreurs, le taux mesuré descend à 16,7 % avec un faible effort de raisonnement, contre 53,6 % auparavant.

Pour les professionnels, l'enjeu sera désormais très pratique : combien de temps économisé, pour quel coût et avec combien de corrections ? Au Maroc comme ailleurs, c'est dans les usages quotidiens que cette nouvelle génération devra convaincre.

Cette IA peut retrouver votre adresse en regardant une photo de votre salon



Vous pensiez publier une photo déco, pas distribuer votre adresse. Avec Raven, la société américaine Graylark promet de rapprocher certains clichés d'intérieur de logements identifiables.

Le carrelage entre officiellement dans sa période balance.

Un canapé, une cuisine ouverte, un petit miroir : sur Instagram, c'est un dimanche tranquille.

Pour un logiciel d'analyse visuelle, cela peut devenir une collection d'indices.

Votre salon voulait simplement montrer son nouveau tapis. Le voilà potentiellement figurant dans une enquête.

Derrière cette perspective se trouve Graylark Technologies, l'entreprise qui développe Raven, une plateforme destinée principalement aux services de police et aux organisations d'enquête.

Sa spécialité : exploiter le contenu visible des images pour proposer des pistes de localisation, sans avoir nécessairement besoin de coordonnées GPS cachées dans le fichier.

L'outil pousse ainsi une idée familière dans une direction franchement moins confortable : les détails auxquels on ne prête aucune attention peuvent raconter beaucoup de choses. Même quand personne n'a pensé à photographier le panneau de la rue.

Comment une photo de pièce peut mener à un logement

Selon la présentation de Graylark, la fonction « Find Property », annoncée en bêta, compare des photos d'intérieur ou d'extérieur avec des images immobilières disponibles dans une ville prise en charge.

Agencement, finitions, équipements, mobilier : plusieurs éléments peuvent aider à faire ressortir des adresses candidates. La couverture varie selon les villes.

Imaginez une cuisine déjà photographiée pour une annonce immobilière. Une autre image du même espace pourrait présenter suffisamment de ressemblances pour orienter une recherche.

Ce scénario illustre le principe annoncé ; il ne signifie pas que chaque selfie devant un frigo débouche sur une adresse exacte.

Cliquer sur l'image pour lire la suite

LODj
MÉDIA

LODj

24 Web TV+

MAROC
AFRIQUE
MONDE

LA web TV 24H/7J
marocaine des générations
X, Y & Z!

**L'INFO
AUTREMENT!**

LODj 24 Web TV+

EN DIRECT



Actualité



Décryptages



Interviews



Débats



Culture



Société

LIVE STREAMING 24H/24 • 7J/7

SUIVEZ-NOUS SUR



Facebook



Instagram



TikTok



YouTube



Kick



Twitch



SCANEZ
ET REGARDEZ
MAINTENANT!



Sur notre site
www.lodj.ma/tv



Sur tous vos écrans
PC, mobile, tablette



En direct
et en replay